

ACCIDENT

3 mai 2006 - avion immatriculé F-GGFY

Événement :	sortie latérale de piste lors de l'atterrissage.
Causes identifiées :	☐ prise en compte insuffisante des performances de l'avion, ☐ action de freinage inadaptée.

Conséquences et dommages : bâti moteur détruit.

Aéronef : avion Piper PA 28-161 « Warrior 2 / Cadet ».

Date et heure : mercredi 3 mai 2006 à 13 h 20.

Exploitant : club.

Lieu : AD Alençon (61), piste 07 revêtue, 755 m x 18 m, LDA : 565 m.

Nature du vol : voyage.

Personnes à bord : pilote + 1.

Titres et expérience :

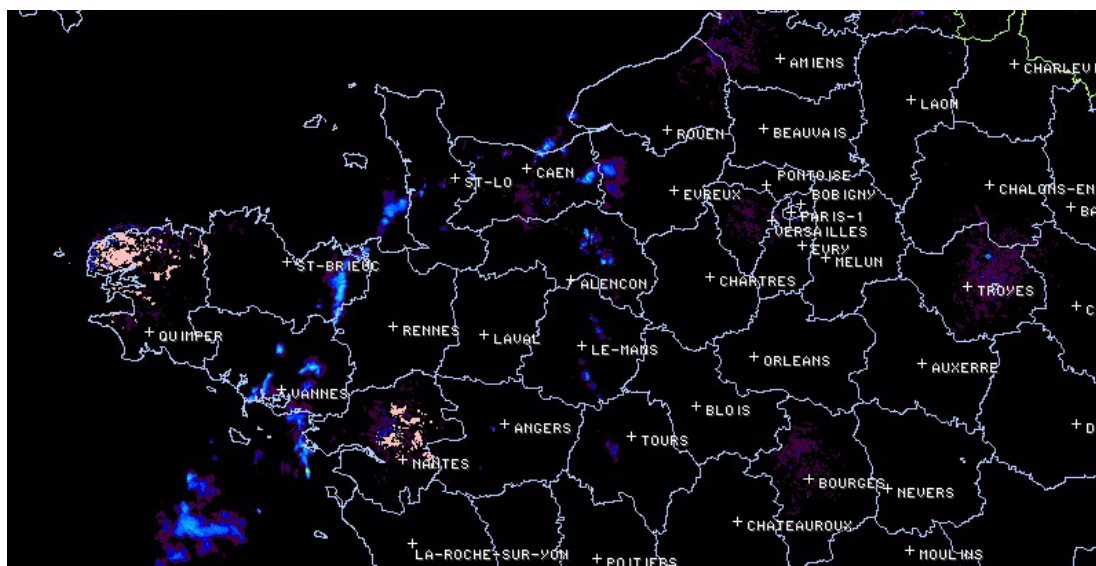
- ☐ pilote, 49 ans, PPL(A) de 2002, 115 heures de vol dont 79 sur le type et 72 en double commande, et 7 heures dans les trois mois précédents dont 6 heures 30 minutes sur type,
- ☐ passager, 73 ans, PPL(A) de 1985, 905 heures de vol et 5 heures dans les trois mois précédents.

Conditions météorologiques : vent 140° / 04 kt, visibilité supérieure à 10 km, température 18 °C, température du point de rosée 10 °C, QNH 1015 hPa.

CIRCONSTANCES

Les pilotes décollent la veille de l'aérodrome de Beauvais (60) pour un voyage de plusieurs étapes pendant deux jours. Le jour de l'événement, ils partent de Condom (32) à destination d'Angoulême (16). Ils permutent leurs places, puis décollent à destination d'Alençon où ils envisagent de déjeuner. Le pilote aux commandes explique que peu avant l'arrivée sur l'aérodrome, ils traversent une zone d'averses de pluie. Après 1 h 45 min de vol, il s'annonce en auto-information à la verticale de l'aérodrome à 1 500 pieds puis intègre le circuit. En finale, la vitesse est de l'ordre de 70 à 75 nœuds, avec les volets complètement sortis. Il indique qu'il choisit les marques du seuil de piste comme point d'aboutissement. Lors de l'arrondi, il réduit la puissance. L'avion plane longtemps avant que le train touche la piste. Lors du roulement, le pilote a l'impression que l'avion conserve une vitesse importante malgré son action sur les freins. Lorsqu'il approche de l'extrémité de la piste, il aperçoit devant lui des habitations et une route, et décide de sortir de piste par la gauche. Il traverse la piste non revêtue. L'avion s'arrête lorsque le train avant se bloque dans un sillon qui borde un champ.

Le pilote explique qu'il s'était enquis des informations météorologiques par téléphone avant le vol et plusieurs fois en vol. Il a été perturbé par sa difficulté à évaluer l'humidité de la piste.



mosaïque radar précipitations du 3 mai 2006 à 13 h 15

Il atterrissait pour la première fois sur cet aéroport. Il ajoute que le fait d'évoluer dans un environnement inconnu l'a gêné dans la réalisation de son atterrissage, notamment pour éviter le survol d'habitations dans le circuit d'aéroport.

La distance d'atterrissage indiquée par le manuel de vol dans les conditions du jour à la masse maximale est d'environ 350 mètres⁽¹⁾.

Il a l'habitude d'atterrir sur des pistes aux dimensions plus importantes que celles de la piste d'Alençon, ce qui ne nécessite pas de freiner énergiquement. L'environnement et la longueur de la piste d'Alençon ont pu induire chez le pilote une sensation erronée de vitesse et d'inefficacité des freins.

Il précise qu'il a volé avec un instructeur quelques jours auparavant, comme il le fait lorsqu'il prévoit d'emporter des passagers.

⁽¹⁾Vitesse d'approche 63 kt, volets 40°, freinage maximal, longueur calculée après franchissement des 15 m et sur piste sèche.